

Consommation et modes de vie

N° 269 • ISSN 0295-9976 • septembre 2014

Régis Bigot, Patricia Croutte et Jörg Muller

Les seniors d'aujourd'hui sont moins inquiets et plus ouverts aux évolutions de la société

Longtemps, les plus âgés se sont caractérisés par des opinions plus conservatrices et traditionalistes et se sont montrés frileux vis-à-vis des changements traversant la société, particulièrement dans le domaine de la famille.

L'enquête « Conditions de vie et aspirations » du CRÉDOC, qui examine les modes de vie et les aspirations des Français depuis plus de 30 ans, montre que les seniors se sont ouverts aux changements et ont évolué dans leurs représentations de la société : plus tolérants en matière de mœurs, moins inquiets et moins focalisés sur les problèmes de drogue et d'insécurité, les seniors sont désormais, à l'unisson de la société, taraudés par la crainte du chômage et, aussi, davantage sensibilisés à la question de l'environnement. À l'œuvre sur plusieurs décennies, ces évolutions s'appuient sur le contexte propre aux seniors, qui a lui aussi changé : un meilleur niveau de vie, un état de santé plus satisfaisant, une sociabilité qui se diversifie et s'enrichit, une adaptation réussie aux nouvelles technologies...

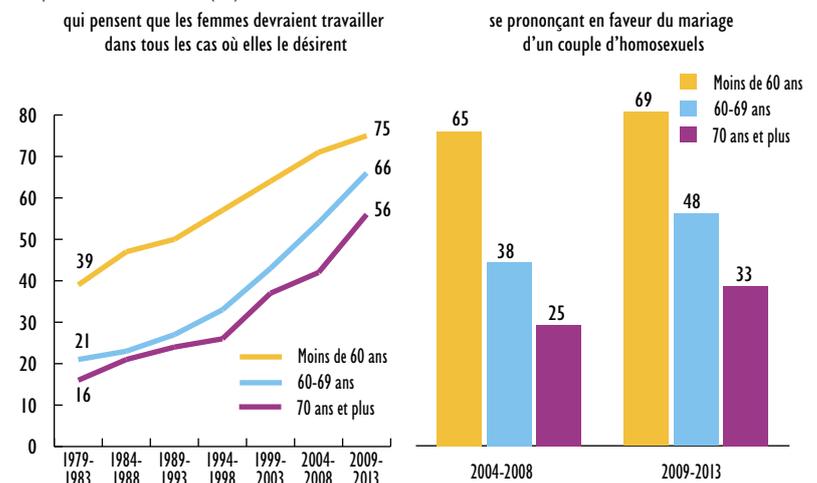
Très attachés à la cohésion sociale et plutôt satisfaits de la qualité des services publics, les 60 ans et plus restent cependant moins compatissants à l'égard des défavorisés : cette spécificité a, pour l'heure, résisté au changement.

> Les seniors sont devenus moins traditionalistes en matière de mœurs

L'attachement à la famille est longtemps resté une valeur forte chez les seniors. Mais leurs opinions sur le mariage, le travail des femmes, l'homoparentalité ou l'union civile entre deux personnes de même sexe ont fortement évolué. Sur ces questions, un effet d'âge (plus on est âgé et plus on valorise la place de la famille) se conjugue avec un effet de génération (à âge égal, la famille occupe une place de moins en moins centrale dans les représentations de génération en génération). Globalement, leurs positions restent plus traditionalistes que celles de leurs cadets, mais les changements d'opinions d'une génération à l'autre sont spectaculaires. Le « traditionalisme » des seniors s'est fortement atténué et leurs opinions, notamment celles des 60-69 ans, se rapprochent davantage de celles des classes d'âge plus jeunes. Seuls 17 % des sexagénaires pensent aujourd'hui que le mariage est une union indissoluble alors que 41 % partageaient cette conception il y a trente ans. L'acceptation de l'évolution des mœurs se manifeste aussi dans les opinions affichées sur le travail des femmes : 66 % des sexagénaires considèrent que les femmes devraient pouvoir travailler dans

LES SENIORS RECONNAÎSSENT AUX FEMMES LA LIBERTÉ DE TRAVAILLER ET ACCEPTENT PLUS SOUVENT LE MARIAGE HOMOSEXUEL

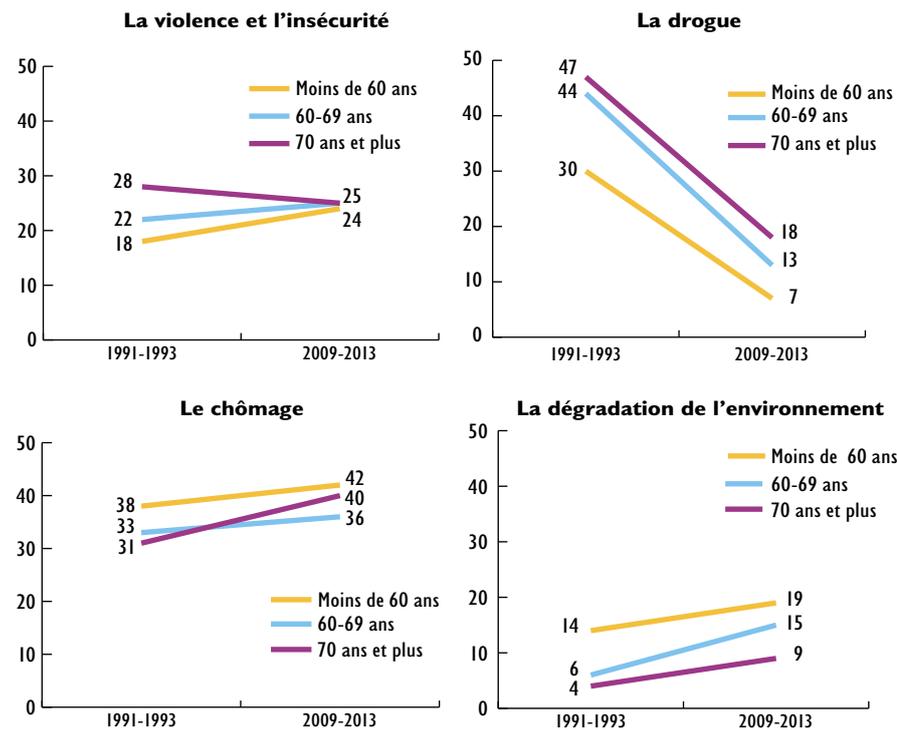
Proportion d'individus (%)



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations ».

LES PRÉOCCUPATIONS DES SENIORS REJOignent CELLES DE LEURS CADETS

Proportion d'individus citant comme l'un des deux principaux sujets de préoccupation ... (en %)



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations ».

tous les cas où elles le désirent contre 21 % il y a trente ans (en opposition à : « elles ne devraient jamais travailler lorsqu'elles ont des enfants en bas âge » ou « elles ne devraient travailler que si la famille ne peut vivre avec un seul salaire » ou « elles ne devraient jamais travailler »). Enfin, 48 % des 60-69 ans sont favorables au mariage homosexuel contre 38 % il y a cinq ans; 37 % sont favorables à l'homoparentalité contre 29 % il y a cinq ans.

> Les préoccupations des seniors sont devenues proches de celles de leurs concitoyens

Il y a une vingtaine d'années, les seniors étaient particulièrement préoccupés par les problèmes de drogue, d'insécurité et d'immigration. La drogue était alors leur premier sujet de préoccupation, très loin devant les autres (elle était citée par 44 % des sexagénaires et 47 % des 70 ans et plus, proportions tombées à 18 % et 13 %). Aujourd'hui, le chômage est devenu leur première inquiétude, devant les maladies graves. Et des sujets comme l'environnement et

la pauvreté dans le monde les touchent davantage; ils rejoignent leurs cadets sur ces thèmes.

De surcroît, lorsque l'on passe en revue différents risques, les seniors ne sont pas systématiquement plus inquiets que leurs cadets. Ils sont un peu plus préoccupés par les maladies graves (mais l'écart est faible : 82 % pour les moins de 60 ans et 87 % pour les 70 ans et plus, soit un écart de + 5 points), par les risques de guerre (+ 7 points) et par le risque d'accident de centrale nucléaire (+ 4 points). Mais ils sont un peu moins inquiets des accidents de la route (- 4 points) et des risques alimentaires (- 5 points).

> Famille, travail, amis : ils accordent la même valeur aux différentes facettes de la vie

La famille occupe une place centrale dans la vie des seniors, tout autant que chez les moins de 60 ans. D'une manière générale, il semblerait que les centres d'intérêt évoluent peu au fur et à mesure que l'on avance en âge : la hiérarchie est la même pour tous. Les

seniors portent donc le même regard sur les différentes facettes de la vie que l'ensemble des Français : famille et travail arrivent largement en tête des sujets auxquels on accorde une très haute importance.

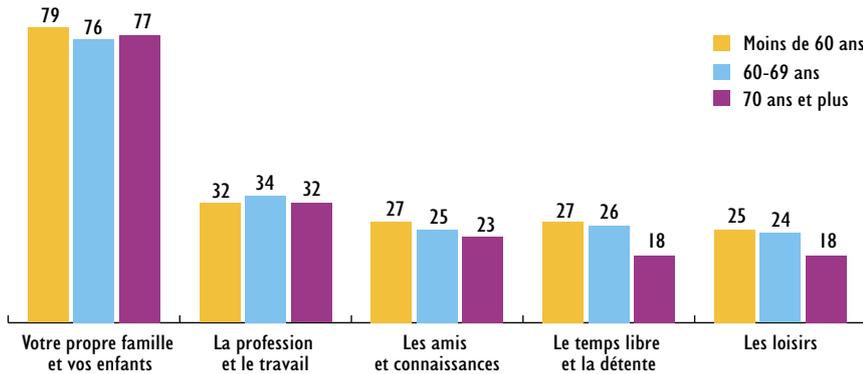
> Niveau de vie, santé et sociabilité expliquent ces rapprochements

Plusieurs phénomènes concourent à expliquer ce rapprochement des mentalités. Depuis vingt ans, la pauvreté des plus âgés ne cesse de reculer tandis que la situation des enfants et des jeunes adultes se dégrade; dans notre pays, les personnes de 51 à 65 ans ont vu leurs revenus croître plus rapidement que ceux des autres classes d'âge et leur taux de pauvreté a été divisé par deux. Ce taux a également baissé pour les personnes de plus de 65 ans. Si bien que, selon Eurostat, il est aujourd'hui plus faible en France chez les 65 ans et plus (9,7 %) que dans l'ensemble de la population (14 %). À titre de comparaison, nos voisins proches abritent une proportion plus forte de personnes âgées pauvres (14 % en Allemagne, 17 % en Italie, 20 % en Belgique ou en Espagne, 22 % au Royaume-Uni). Pour la moitié des pays environ - dont la France - la situation est donc meilleure chez les plus âgés que pour l'ensemble de la population.

Alors que les moins de 60 ans et les plus de 70 ans sont de moins en moins satisfaits de leur état de santé, les sexagénaires ne constatent pas de dégradation. 20 % se disent même très satisfaits, une proportion proche de celle des moins de 60 ans (26 %). Elle est nettement plus faible, 14 %, chez les 70 ans et plus. Par rapport à il y a trente ans, la satisfaction sur l'état de santé a baissé de 4 points chez les plus jeunes et de 5 points chez les plus âgés. En revanche, elle a augmenté de 2 points pour les sexagénaires. Cette amélioration ressentie coïncide avec une plus grande autonomie : aujourd'hui, on compte encore 60 % de conducteurs à 76 ans, alors qu'il y a 30 ans ce seuil était franchi vers 59 ans. De même, les handicaps surviennent plus tard :

COMME TOUT LE MONDE, LES SENIORS ACCORDENT UNE GRANDE IMPORTANCE À LA FAMILLE

Proportion d'individus accordant une importance très élevée (note 7 sur 7) aux sujets suivants (en %)



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2011-2013.

le seuil de 40 % de personnes vivant en situation de handicap ou souffrant de maladie chronique est atteint aujourd'hui à 71 ans, contre 61 ans il y a trente ans.

Génération après génération, la sociabilité amicale des seniors se développe. La proportion de ceux qui reçoivent des amis une fois par semaine a progressé chez les sexagénaires de 12 points en trente ans (de 15 % à 27 %) et de 9 points chez les 70 ans et plus (de 14 % à 23 %). Les explications de ce changement sont nombreuses. D'abord, les conditions de vie ayant évolué, il est plus facile matériellement de recevoir des amis (logements plus confortables, plus spacieux, augmentation du pouvoir d'achat, communications plus faciles). Avec le temps, s'est développée l'idée que les échanges et les relations personnelles doivent s'affranchir d'un cadre formel trop strict. La convivialité non formelle et les affinités électives redessinent les contours du lien social.

Le fait de recevoir des amis à la maison a aussi à voir avec le fait que les seniors sont de plus en plus nombreux à fréquenter une association, lieu privilégié de rencontres. La croissance du taux d'adhésion est très nette pour les associations dites culturelles ou de loisirs. Aujourd'hui, environ un sexagénaire sur cinq est inscrit dans une association sportive (19 %, contre seulement 6 % il y a trente ans) et 28 % font partie d'une association culturelle (contre 13 % à la fin des années 1979).

> Des seniors de plus en plus connectés

Les seniors ont, enfin, largement adopté les nouveaux outils numériques de communication. En l'espace de vingt ans, le téléphone mobile a réussi à séduire neuf personnes sur dix. Aujourd'hui, les 60-69 ans ont quasiment rattrapé les plus jeunes (82 % d'entre eux sont équipés sur la période 2009-2012, contre 94 % des moins de 60 ans). La diffusion se fait plus lentement chez les plus âgés : plus d'une personne sur deux, après 70 ans, a néanmoins l'usage d'un téléphone mobile. La diffusion de l'ordinateur personnel s'est, quant à elle, rapidement accompagnée de la connexion à internet à domicile : en 2013, huit personnes sur dix sont connectées à domicile. Les

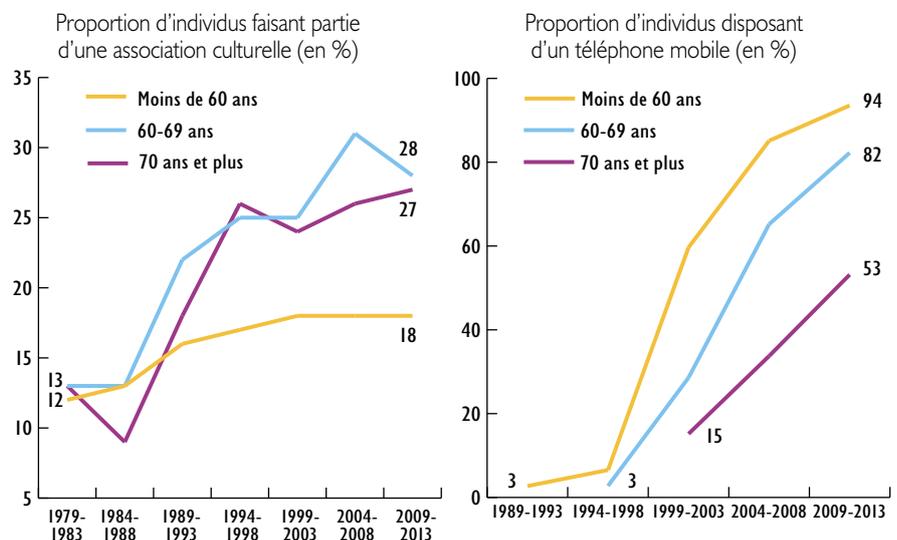
sexagénaires, un peu moins connectés que les jeunes, n'en sont cependant plus tellement éloignés (64 %, contre 83 %). Pour les 70 ans et plus, en revanche, l'écart à combler reste conséquent (seulement 29 % sont connectés).

Les écarts d'équipement se retrouvent dans les pratiques. Certaines ont largement été adoptées par les sexagénaires : la moitié d'entre eux utilisent un téléphone mobile pour envoyer des SMS, par exemple. Près d'un sexagénaire sur deux a effectué une démarche administrative ou un achat sur internet. En s'adaptant aux nouvelles technologies, les sexagénaires peuvent entretenir leurs relations familiales, sociales et organiser voyages et sorties, toutes choses qui entretiennent la sociabilité au sens large.

> Certaines spécificités perdurent

En devenant moins traditionaliste en matière de mœurs, la génération du baby-boom n'a cependant pas abandonné toute forme de conservatisme. Les sexagénaires témoignent toujours d'une grande fidélité institutionnelle. Plus souvent convaincus du bon fonctionnement des services publics, ils se montrent moins critiques envers le système judiciaire et sont moins touchés par la défiance croissante envers les gouvernements successifs. Avec l'âge et, pour certains, une dépendance

LA COMMUNICATION ET LES RELATIONS SOCIALES DES SENIORS SE DÉVELOPPENT



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations ».

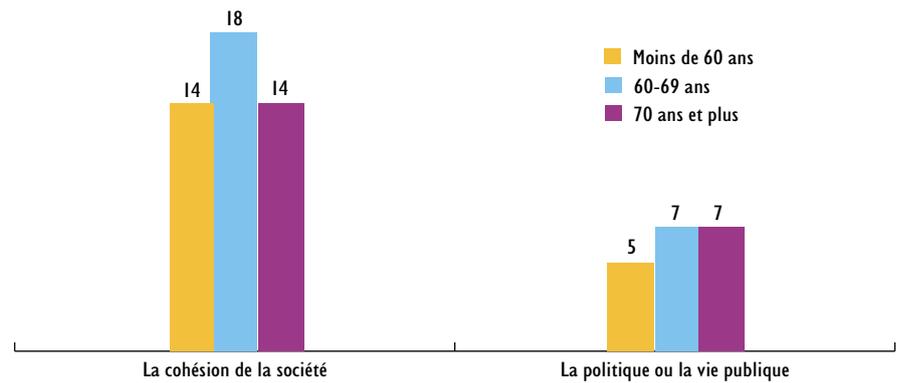
croissante, on a davantage recours aux services de l'État qui garantissent un soutien matériel et psychologique (retraites, aide sociale). En outre, le soutien au gouvernement et aux institutions est pour les seniors probablement l'expression du maintien de la stabilité sociale et de la paix sociale, valeurs auxquelles ils semblent particulièrement attachés.

Parallèlement, ces dernières années, on voit chez eux monter le souhait de réformes radicales. C'est plus particulièrement le cas des baby-boomers. Par rapport à il y a trente ans, la proportion de sexagénaires préconisant un changement radical a doublé. Dans les autres tranches d'âge, le radicalisme prend également de l'élan mais dans de moindres proportions. Forts de leur expérience de 1968, les sexagénaires sont peut-être davantage sensibles à l'idée du changement.

Ce souhait de changement social est le corollaire du regard de plus en plus critique porté, notamment par les plus de 70 ans, sur l'État-Providence et les politiques sociales. Ils sont toujours plus critiques que les sexagénaires (qui eux-mêmes sont plus critiques que les moins de 60 ans) sur les efforts des pouvoirs publics à l'égard des plus démunis, sur le RSA, sur le retour à l'emploi des chômeurs ou sur la raison pour laquelle certaines personnes seraient en situation de pauvreté. Ils estiment plus souvent que beaucoup de chômeurs pourraient retrouver un travail s'ils le voulaient vraiment et que

LES SEXAGÉNAIRES SONT ATTACHÉS À UNE CERTAINE COHÉSION SOCIALE

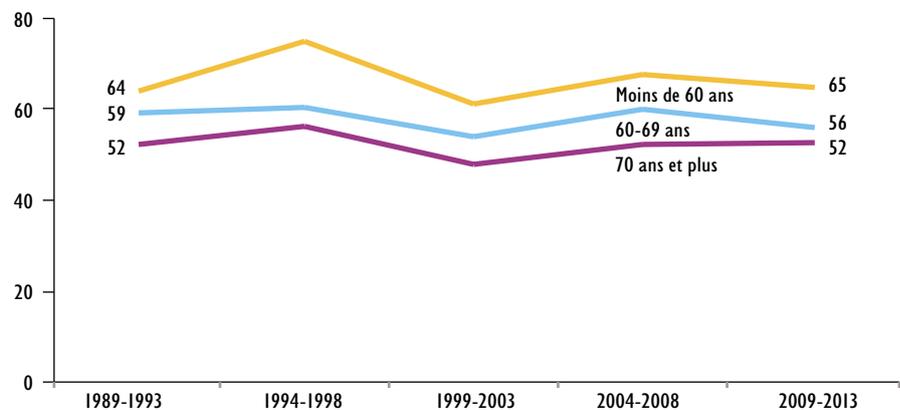
Intérêt pour la cohésion sociale et la politique (en %)



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations », 2011-2013.

APRÈS 60 ANS, ON ESTIME PLUS SOUVENT QUE L'ÉTAT EN FAIT ASSEZ AVEC LES PLUS DÉMUNIS

Pense que les pouvoirs publics ne font pas assez pour les plus démunis (en %)



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations ».

les personnes en situation de pauvreté n'ont pas fait assez d'efforts pour s'en sortir.

Sur ces thèmes, les inflexions liées à la conjoncture économique (en période de crise, l'opinion se montre généralement plus compatissante à l'égard

des plus démunis et plus souvent en attente d'intervention des pouvoirs publics) se manifestent dans toutes les tranches d'âge : les seniors suivent le mouvement d'ensemble de l'opinion, mais en conservant un regard critique qui leur est propre. ■

Pour en savoir plus

- > Régis BIGOT, Patricia CROUTTE, Jörg MULLER, Évolution des conditions de vie et des opinions des seniors depuis 30 ans, *Cahier de recherche* n° 311, décembre 2013, <http://www.credoc.fr/pdf/Rech/C311.pdf>
- > Ce travail s'appuie principalement sur l'enquête permanente du CRÉDOC sur les « Conditions de vie et aspirations » de la population, laquelle est réalisée en face-à-face, entre décembre et janvier chaque année depuis 1978, auprès d'un échantillon représentatif de 2 000 personnes, âgées de 18 ans et plus, sélectionnées selon la méthode des quotas. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge - sexe, PCS) sont calculés d'après les résultats du dernier recensement de la population, actualisés par l'Enquête emploi. Un redressement final est effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale.

Voir aussi

- > Régis BIGOT, Patricia CROUTTE, Sandra HOIBIAN, L'évolution du bien-être en France depuis 30 ans, *Cahier de recherche* n° 298, CRÉDOC, décembre 2012, <http://www.credoc.fr/pdf/Rech/C298>